

# Fünftes ASTIN-Kolloquium in Luzern

Autor(en): **Wyss, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen / Vereinigung Schweizerischer  
Versicherungsmathematiker = Bulletin / Association des Actuaire  
Suisse = Bulletin / Association of Swiss Actuaries**

Band (Jahr): **65 (1965)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-550886>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Fünftes ASTIN-Kolloquium in Luzern

9.–12. Juni 1965

Die letzte Mitgliederversammlung hat gebilligt, dass unsere Vereinigung die Mitglieder der ASTIN zum 5. Kolloquium einlud, und dazu einen Kredit von 5000 Franken zur Verfügung gestellt. Die Vorbereitungen wurden sofort an die Hand genommen. Einmal mehr haben sich Luzern als Tagungsort und das Versammlungslokal im Verkehrsmuseum als gut geeignet erwiesen. Die Beteiligung erreichte mit 123 Mitgliedern und 70 Begleiterinnen eine ungewöhnliche Höhe.

An Stelle des leider verhinderten Präsidenten unserer Vereinigung, Herrn Prof. *Wunderlin*, hat der Berichterstatter die Tagung mit folgenden Worten eröffnet:

Mesdames, Messieurs,

J'ai le grand honneur de brandir ce marteau dont les actuaires écossais ont fait cadeau, il y a 10 ans, à l'Association des Actuaires suisses, à l'occasion de ses 50 ans d'existence.

En même temps, j'ai la très grande joie d'ouvrir le 5<sup>e</sup> colloque de l'Association for Actuarial Studies in Non Life Insurance.

Au nom de l'Association des Actuaires suisses, je vous souhaite à tous la plus cordiale bienvenue à Lucerne. Je le fais en l'absence et à la place de son président, Monsieur le Professeur Wunderlin, qui nous fera le plaisir d'assister aux conférences cette semaine, mais que des obligations professionnelles empêchent d'être des nôtres ce matin.

Chers Collègues,

Nous n'avons mobilisé, pour vous recevoir, aucune personnalité princière, ni aucun des poids lourds de la politique. C'est que cela con-

vient mieux aux relations qui sont les nôtres et à notre penchant à la simplicité de nos pères, mais aussi, au désir de mettre au premier plan, dans nos réunions familiales de l'ASTIN à côté de la science, les forces personnelles et amicales. Vous savez que chez nous les sept membres du collège gouvernemental sont en même temps chefs de départements de l'administration. En toute déférence, le citoyen suisse voit de préférence, les conseillers fédéraux assis à leur table de travail. J'ai cependant le plaisir de vous informer que les autorités fédérales vous adressent leurs cordiales salutations. Elles manifestent la sympathie qu'elles vous portent en envoyant une délégation du Bureau fédéral des assurances. Nous la saluons cordialement.

De même, je peux vous transmettre le salut du Canton et de la Ville de Lucerne, qui veulent bien fournir, au succès de notre session, une contribution qui est la bienvenue. Les autorités s'efforcent d'écarter le rideau de nuages, pour nous dévoiler entièrement la fière silhouette du Pilate, forme de répartition normale, qui doit dominer, comme un éloquent symbole, nos discussions théoriques dans le champ de la probabilité.

Et pour donner l'occasion, entre deux discussions, de jeter un regard vers ce symbole et saisir aussi quelques autres aspects des beautés du pays, le local des séances a été choisi à la périphérie de la ville, ce qui nous oblige, par la même occasion, à accomplir une petite marche, qui peut remplacer la gymnastique matinale. Au surplus, vous avez certainement déjà constaté qu'il y a suffisamment de place pour parquer et qu'un autobus fait régulièrement le trajet des hôtels jusqu'ici.

Celui qui éprouve le besoin de se délasser pendant les discussions trouvera dans l'établissement un bateau à vapeur pensionné où l'on sert temporairement du café. En outre, vous trouverez autour de la salle de séance une exposition permanente en matière de chemin de fer, qui est, à coup sûr, un enchantement pour l'adolescent qui sommeille aussi, espérons-le, dans tout actuaire.

Pour apporter à nos aimables dames un léger dédommagement du sort dont elles peuvent se plaindre, nous voudrions leur montrer, jeudi après-midi, un peu plus, les environs pittoresques. Samedi, elles auront l'occasion de pénétrer avec leurs actuairens davantage dans les montagnes, quoique des circonstances extraordinaires nous aient obligés de modifier l'itinéraire initial du Susten, lequel présente avec ses masses de neige un risque insupportable à la suite de l'hiver rigoureux et trop

prolongé. Nous espérons que le temps favorisera nos plans, que ces deux excursions procureront à tous les participants satisfaction et plaisir et leur donneront la possibilité de se faire une idée plus approfondie de notre pays et de ses conditions d'existence.

Le voyage à Lucerne et la vue que l'on a d'ici sur la muraille que forment ces montagnes peuvent déjà donner à l'actuaire de la Non Life Insurance le sentiment qu'à la beauté des cimes, des vallées escarpées et des cascades aux eaux tumultueuses, sont liés des risques divers, se présentant en éléments tantôt liquides, tantôt solides. Et ces risques sont encore accrus de façon considérable par l'apport de l'homme, sous la forme de routes sinueuses, de voies ferrées audacieuses et de constructions d'habitation en matériaux facilement inflammables.

Au vrai, c'est un champ d'activité fertile pour des actuaires zélés qui cherchent à déterminer les courbes grotesques de la fréquence des risques et de la répartition des dommages, et veulent procéder à des convolutions pleines.

L'actuaire tire sa subsistance du passé et fait épanouir ses fleurs à la lumière de l'avenir. Seulement, pour lui, cela ne se passe pas comme pour les végétaux, grâce à leur constitution organique, mais bien par le saut périlleux de l'extrapolation dont le fonctionnement, de par sa nature, ne saurait être accepté qu'avec certaines réserves. De plus, aussi dans notre domaine, l'expérience n'est jamais faite une fois pour toutes. Il faut sans cesse l'acquérir à nouveau et l'adapter constamment à la situation et — comme produit extraordinairement hétérogène — l'analyser d'après les points de vue les plus importants. C'est exactement la tâche à laquelle vous vous adonnez, Messieurs, avec tant d'art et d'inventive sagacité, mais aussi avec l'indispensable passion.

Mais là, je touche déjà à des sujets dont vous devez vous occuper sérieusement maintenant. Je termine donc en formant mes meilleurs vœux pour un travail intéressant et fécond. Nous espérons que vous vous sentirez parfaitement à l'aise chez nous, que des relations agréables et précieuses se noueront parmi nous et que vous nous accorderez votre amitié.

Et maintenant je prie mon collègue, Monsieur Ammeter, en sa qualité de Président de l'«Association for Actuarial Studies in Non Life Insurance» de diriger le colloque.

Die drei wissenschaftlichen Berichterstatter — Dr. Bichsel, Dr. Bühlmann, Dr. Kupper — haben zu jedem Kongressthema je einen Überblick über die eingereichten Arbeiten gegeben und am Schluss die Diskussionen kurz zusammengefasst. Die Diskussionen selbst waren lebhaft und vermieden eine Wiederholung der eingereichten Arbeiten, die jeder Teilnehmer vor der Tagung erhalten hatte. In grosser Form war der von der Organisation nach Luzern gebetene Übersetzer Prof. Vajda aus London, der als gewiegter Fachmann die Diskussionsvoten sogleich in englischer oder französischer Sprache wiedergab und in der ihnen verliehenen Konzentration dem Hörer nicht selten vermehrte Klarheit verschaffte.

Über den Verlauf des Kolloquiums und besonders über die behandelten Fragen gibt der in diesem Heft veröffentlichte Bericht von *Dr. Bühlmann* Aufschluss, der in wissenschaftlicher Hinsicht durch die allgemeine Übersicht von *Dr. Ammeter* über die Hauptprobleme der Sachversicherungsmathematik, durch die deutsche Fassung des Vortrages von *Thyrion* über die Entwicklung der Risikothorie, durch das ins Deutsche übertragene Referat von *Prof. Huber* sowie durch die Intervention von *Prof. Franckx* wertvoll ergänzt wird.

Während des Treffens in Luzern erreichte uns die schmerzliche Kunde vom Hinschied des Begründers der kollektiven Risikothorie, Filip Lundberg. Aus berufener Feder wird in diesem Heft sein Andenken geehrt und den Gefühlen aller Teilnehmer am Kolloquium Ausdruck gegeben.

Für die äussere Durchführung des ASTIN-Treffens wurde bewusst der traditionelle einfache Stil als Vorbild gewählt. Immerhin konnten wir dank der Verständnisbereitschaft von schweizerischen Versicherungs- und Rückversicherungsgesellschaften alle Teilnehmer zu einem wohlgelungenen Schlusssessen im Hotel Palace einladen. Diese freundliche Spende der Versicherungsgesellschaften sei auch an dieser Stelle aufs beste verdankt. Sie deckte zusammen mit dem Beitrag unserer Vereinigung etwa die Hälfte der Kongresskosten, die im übrigen durch die persönlichen Teilnehmerbeiträge bestritten werden konnten. Eine wesentliche Entlastung ergab sich aus dem Umstand, dass die eingereichten Arbeiten im Laufe der nächsten Zeit im ASTIN-BULLETIN veröffentlicht werden.

Das Wetter entsprach — wie retrospektiv festzustellen ist — dem Durchschnitt des Sommers und brachte den nicht gering zu schätzenden

Vorteil, die Teilnehmer in den Mussestunden am Trockenen zusammenzuhalten, wo wertvolle Beziehungen angeknüpft und manche Fragen in freundschaftlicher Fachsimpelei besprochen werden konnten.

Der meteorologische Knalleffekt wurde auf den Samstag verspart, der einem grossen Teil der ausländischen Kollegen Gelegenheit gab, auf einem privaten Ausflug die neu beschneiten Berner Berge im Sonnenglanz zu bewundern.

Besonderer Dank gebührt den Mitgliedern, die sich für die Vorbereitung und Durchführung der Veranstaltung zur Verfügung gestellt haben.

Die vom Glück begünstigte Durchführung der Luzerner Tagung findet einen erfreulichen Wiederhall in freundlichen Äusserungen zahlreicher Teilnehmer, denen das 5. ASTIN-Kolloquium — wie auch uns — in guter und fruchtbarer Erinnerung bleiben wird.

*Hans Wyss*